

## **Resource: Notes d'étude - Introductions aux livres (Tyndale)**

### **License Information**

**Notes d'étude - Introductions aux livres (Tyndale)** (French) is based on: Tyndale Open Study Notes, [Tyndale House Publishers](#), 2019, which is licensed under a [CC BY-SA 4.0 license](#).

This PDF version is provided under the same license.

## Notes d'étude - Introductions aux livres (Tyndale)

### OBA

*Abdias*

#### Abdias

« Suis-je le gardien de mon frère ? » : cette ancienne question, posée par Caïn lorsque le Seigneur s'est enquis de la disparition de son frère Abel, est devenue une métaphore de la fuite des responsabilités. En réalité, Caïn était coupable du meurtre de son frère. Le fait même de rester à l'écart lorsque des innocents sont agressés revient à se rendre complice du crime. Édom, un voisin et parent de Juda, se plaisait à observer et à assister Babylone lors de la destruction de Jérusalem. Maintenant, Dieu tiendra Édom pour responsable. Le jugement de Dieu survient toujours après une telle injustice.

#### Contexte

Les habitants d'Édom descendaient du frère de Jacob, Ésaü (voir [Gn 25.30](#)). Les Édomites vivaient principalement sur les hautes terres à l'est de la plaine et au sud de la mer Morte. Édom a existé pendant la majeure partie de la monarchie d'Israël (environ 1 050–586 av. J.-C.) et était souvent un vassal du royaume du sud de Juda ([2S 8.14](#) ; [1R 11.14–16](#) ; [2R 8.20–22](#) ; cf. [2R 3.9–14](#)). Elle a probablement été envahie et remplacée par des royaumes arabes vers 600–400 av. J.-C. Après l'exil, vers le Nouveau Testament, Édom a refait surface dans le sud de Juda sous le nom grec *Idumée* ; son citoyen le plus infâme était Hérode le Grand, le soi-disant « Roi des Juifs ».

En tant que nation, Édom a ravivé l'animosité originelle d'Ésaü envers Jacob. Elle s'est notamment opposée à l'exode d'Israël depuis l'Égypte ([Nb 20.14–21](#) ; [21.4](#)). Bien plus tard, lorsque le royaume de Juda a été attaqué et les Judéens emmenés en exil par les Babyloniens, la nation d'Édom s'est non seulement réjouie de l'événement, mais elle est également devenue l'alliée des Babyloniens face à Israël, dans le but de s'enrichir. Cette infidélité envers leur « frère » Israël a provoqué la prophétie d'Abdias.

#### Résumé

Le Livre d'Abdias se construit autour de deux thèmes liés : la destruction d'Édom et la justification ainsi que la restauration de Juda.

Dans l'introduction du livre d'Abdias ([1.1–9](#)), un messager est envoyé pour appeler les nations à se battre contre Édom, et son jugement est annoncé. Le renversement d'Édom détruirait complètement l'orgueil de cette nation, qui se croyait en sécurité grâce à sa position géographique et à ses exploits intellectuels.

La deuxième partie ([1.10–14](#)) explique les raisons de l'humiliation d'Édom à travers une série de râilleries. La nation égarée avait un devoir envers son frère Jacob qu'elle non seulement a ignoré, mais a activement renié.

Dans la troisième et dernière partie ([1.15–21](#)), Abdias envisage la venue d'un jour du Seigneur qui formera à son apogée un Royaume universel appartenant à Dieu. Ceux qui font le mal subiront de terribles conséquences ([1.15–16](#)), et ceux qui ont souffert injustement seront restaurés ([1.17–21](#)). Les habitants de Jérusalem reprendront possession de la terre héritée de leurs ancêtres et déborderont de leurs frontières dans toutes les directions. Leur ennemi, Édom, sera soumis comme un exemple de ce qui arrive à ceux qui s'opposent à la règle du Seigneur, et le monde entier reconnaîtra le Seigneur comme Roi.

#### Auteur et date

Le nom d'Abdias signifie « serviteur du Seigneur ». Il n'est connu que par sa prophétie et par les indices que le texte fournit quant à son époque et à son lieu. Plusieurs personnes dans l'Ancien Testament se sont appelées Abdias, y compris le superviseur du palais du roi Achab à une époque antérieure ([1R 18.3–16](#)).

L'invasion du royaume de Juda a entraîné la prophétie d'Abdias. En 586 av. J.-C., le roi babylonien Nabuchodonosor a mis fin à

l'indépendance de Juda et a exilé son dernier roi, Sédecius ([2R 25.1-30](#)). En dehors du livre d'Abdias, nous avons peu d'informations sur la réponse d'Édom à cet événement (voir aussi [Es 34.5-10](#)). Abdias a probablement écrit sa prophétie peu après la destruction de Jérusalem en 586 av. J.-C.

## Caractéristiques littéraires

Le message d'Abdias concernant Édom fait écho à celui d'autres prophètes, et certaines parties suivent de près les versets [Jr 49.9, 14-16](#). Il doit probablement être lu en conjonction avec d'autres prophéties concernant l'avenir d'Edom et peut même fonctionner comme un développement de passages tels que [Il 3.19](#) et [Am 9.12](#).

## Signification et message

À première vue, nous pouvons considérer la prophétie d'Abdias comme une simple diatribe prophétique dans laquelle la colère du Seigneur se porte sur les ennemis d'Israël. Cette colère est réelle, et le mal ne reste pas impuni, mais le livre présente bien plus d'informations.

Les nations, tout comme les individus, doivent faire attention à leurs actions, car bientôt arriveront les conséquences de celles-ci. Dieu est offensé par les méfaits et il rend justice aux opprimés. Ce qu'Édom a fait à Juda, directement ou indirectement, se retournera contre eux selon l'ancienne loi de rétribution (*lex talionis*) : « Il te sera fait comme tu as fait » ([1.15](#)).

Le jour du Seigneur viendra, avec une justice favorable aux opprimés, une punition aux oppresseurs, et l'avènement d'un royaume universel dans lequel le Seigneur règne sur toutes les nations. D'un point de vue géographique et historique, cela signifie qu'Israël reviendra sur sa terre et sera souverain sur les terres d'Édom. D'un point de vue universel, la punition d'Édom n'était qu'une partie d'un jugement plus général. Édom, mais aussi « toutes les nations » ([1.16](#)) boiront la coupe de la colère du Seigneur. Quand le Seigneur reviendra en tant que Roi dans une Jérusalem restaurée, la montagne de Sion sera au centre du nouvel ordre.

Cette image de Dieu s'impose dans la théologie d'Abdias et oblige le lectorat moderne à prendre une décision. Qui servirons-nous : un dieu indifférent au mal, ou le Dieu de justice que nous trouvons chez Abdias ? Seul un Dieu qui juge le mal peut nous assurer que le mal ne triomphera pas en fin de compte. Abdias attend avec impatience ce

nouveau jour où « à l'Éternel appartiendra le règne » ([1.21](#)). Cet espoir d'Israël est devenu l'espoir du monde entier lorsque le Christ a annoncé que « Le Royaume de Dieu est proche » ([Mc 1.15](#) ; [Lc 10.9-12](#) ; [21.31-33](#)).